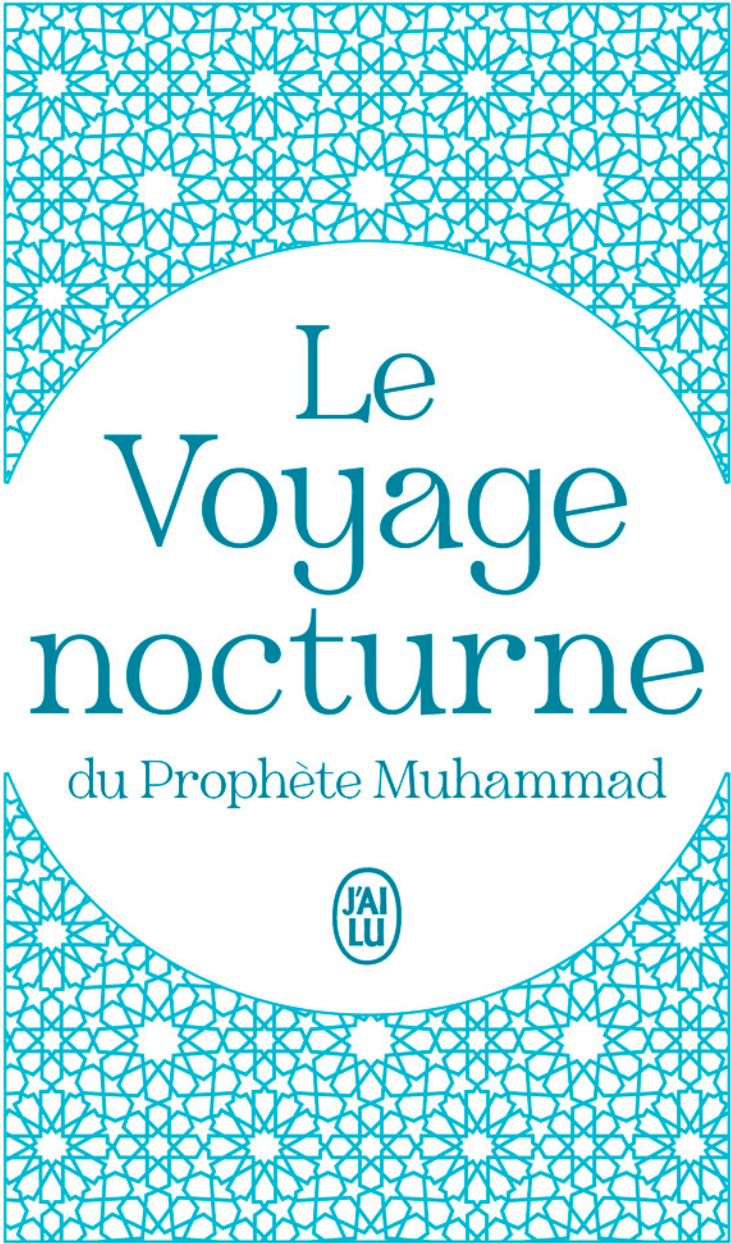




Le Voyage nocturne

du Prophète Muhammad



Le Voyage nocturne du Prophète Muhammad

L'ISLAM À LIVRE OUVERT

Le Coran

50 Hadîths du Prophète Muhammad pour méditer

50 Hadîths du Prophète Muhammad sur la foi et la spiritualité

30 Hadîths du Prophète Muhammad sur la nature et les animaux

La Sîra, biographie du Prophète Muhammad

La Bourda, le poème à la gloire du Prophète Muhammad

Les 99 noms d'Allâh

Le Voyage nocturne du Prophète Muhammad

Composé et traduit
par Jamel Eddine Bencheikh



Ouvrage précédemment paru sous le titre
Le Voyage nocturne de Mahomet
Composé et traduit par Jamel Eddine Bencheikh

© Actes Sud (Imprimerie nationale), 1998

© Ilf Eddine Bencheikh

© Éditions J'ai lu, 2025, pour la présente édition

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

Dans la tradition musulmane, le Voyage nocturne (al-Isrâ') du Prophète Muhammad sur al-Bourâq, une monture à nulle autre pareille, est indissociablement lié à son Ascension céleste (al-Mi'râj) au moyen d'une échelle hors du commun. Ils se seraient produits l'un à la suite de l'autre deux ans avant l'Hégire¹.

Objet de nombreux récits, tant dans l'islam savant que dans l'islam populaire, ces deux événements trouvent leur origine dans un seul verset du Coran, peu explicite, le premier de la sourate intitulée « Le Voyage nocturne » : « Gloire à celui qui a transporté, pendant la nuit, son serviteur du temple sacré au temple éloigné dont nous avons béni l'enceinte, pour lui faire voir nos miracles. Dieu entend

1. Les faits se seraient déroulés le 27 Rajab de l'an 620, au septième mois du calendrier musulman, deux ans avant l'émigration (Hégire) du Prophète de La Mecque à Médine.

et voit tout.¹ » Les exégètes musulmans qui ont cru reconnaître La Mecque dans le « temple sacré » et Jérusalem dans le « temple éloigné » ont ainsi précisé l'itinéraire parcouru par le Prophète. Pour étayer leurs commentaires, ils ont aussi voulu voir des allusions à ce voyage dans certains autres versets coraniques.

Les plus anciens récits rapportés par les théologiens remontent au IX^e siècle. On les lit notamment dans le monumental *Commentaire du Coran* de Tabarî, dans les recueils de *Hadîths* considérés comme canoniques, ainsi que dans la *Sîra*² (la biographie du Prophète). Ils sont plutôt brefs, peu descriptifs et sans recherche d'effets stylistiques. Ils n'ont pas non plus une visée esthétique : « Il ne s'agit pas de donner du plaisir au lecteur, de le charmer ou de le faire rêver, mais bien au contraire de fixer, aussi précisément que possible, les détails d'un événement historique.³ » Leur fonction est avant tout apologétique, en ce sens qu'ils mettent en valeur la primauté de Muhammad sur les

1. *Le Coran*, traduction de A. Kasimirski, J'ai Lu, 2023.

2. Ibn Hishâm, *La Sîra, biographie du Prophète Muhammad*, traduction et notes de Wahib Atallah, p. 168-172, J'ai lu, 2023.

3. J.P. Guillaume : « Le texte sous le texte : les sources du *Livre de l'Échelle* et le thème du Mi'râj dans l'imaginaire islamique », p. 44. in *Le Livre de l'Échelle de Mahomet*, Lettres gothiques, Le Livre de Poche, 1991.

prophètes antérieurs, le consacrent comme « sceau de la prophétie » et réaffirment que l'islam est la forme ultime et la plus achevée du monothéisme abrahamique.

Par ailleurs, des récits, apologétiques eux aussi mais plus riches en détails imaginés et, pour certains, hauts en couleur, se sont multipliés au point de constituer ce qu'il est convenu d'appeler une « littérature du Mi'râj ». Écrits par des clercs, probablement pour ne pas laisser libre cours à de trop dangereuses initiatives, ils s'adressent à un large public de croyants qui, peu sensibles au discours savant, souhaitent d'abord être confortés dans leur foi. Au nombre de ces récits, la version la plus ancienne, la plus lue et la plus rééditée est celle attribuée à Ibn 'Abbâs (mort en 688), cousin du Prophète dont l'aura confine à la légende : dans tous les pays d'islam, elle est en vente sur les trottoirs ou dans les boutiques d'ouvrages pieux aux abords des mosquées.

L'ensemble de ces textes, qu'ils soient à visée canonique ou populaire, obéit à la même trame narrative même s'ils présentent des variantes¹ :

1. Exemples : dans la chronologie du Voyage nocturne, certains épisodes ne sont pas situés à la même place ; les récits relevant de la littérature du Mi'râj offrent des descriptions suggestives du paradis et de

— Le voyage de La Mecque à Jérusalem : une nuit, l'ange Gabriel apparaît au Prophète alors qu'il est couché et l'invite au voyage sur al-Bourâq¹. Accompagné de Gabriel, Muhammad est conduit du sanctuaire mecquois à celui de Jérusalem. Là, il rencontre de nombreux prophètes qui se mettent à prier avec lui sous sa direction.

— L'ascension des cieux : à l'aide d'une échelle², Muhammad, toujours accompagné de Gabriel, monte du premier au septième ciel. À chacune des stations, il est salué et honoré par un prophète différent.

— La rencontre avec Dieu : Muhammad est alors seul, Dieu lui indique les obligations auxquelles doivent se soumettre les musulmans : le nombre de prières quotidiennes et de jours de jeûne durant le mois de Ramadan.

l'enfer alors que les récits canoniques sont très discrets, voire muets à ce sujet.

1. Une monture mi-femme mi-cheval ailé et rapide comme l'éclair (en arabe : al-barq), d'où son nom al-Bourâq.

2. Elle est décrite comme venant du paradis d'où elle a été descendue au premier ciel, puis sur terre devant le sanctuaire de Jérusalem. Pour les commentateurs musulmans, cette échelle permettrait aux âmes de monter au ciel. Elle n'est pas sans rappeler celle de Jacob (Genèse, 28:12) qui vit en songe une échelle reposant sur la terre et dont l'autre extrémité atteignait le ciel, et sur laquelle les anges montaient et descendaient.

— Le retour à La Mecque : Muhammad est confronté aux moqueries des gens de La Mecque, qui manifestent leur incrédulité en écoutant ce qu'il leur raconte de son voyage.

Le récit publié ici a été composé en 1988 par Jamel Eddine Bencheikh¹ à partir de plusieurs sources : six versions arabes dont celle d'Ibn 'Abbâs², qu'il utilise comme texte arabe de référence, plus une version turque et la version latine connue en français sous le titre *Le Livre de l'Échelle de Mahomet*³. Cette dernière, aux yeux de l'auteur, « offre la lecture la plus ample de l'Ascension du Prophète » en dépit de quelques lacunes et confusions. Elle est elle-même issue d'une traduction en castillan réalisée au XIII^e siècle, à la demande du roi de Castille Alphonse X, dit le Sage, par le médecin juif Don Abraham, vraisemblablement

1. Voir sa biographie à la fin de ce volume.

2. Les autres auteurs arabes sont : al-Qoushaïry (mort en 1072), al-Bakrî (qui a vécu dans la dernière moitié du XIII^e siècle), al-Ghaïtî (mort en 984), al-Barzandjî (mort en 1764), al-Bâbilî (probablement postérieur aux précédents auteurs).

3. Voir l'édition bilingue français-latin, traduction de Gisèle Besson et Michèle Brossard-Dandré, *Lettres Gothiques, Le Livre de Poche*, 1991. *Le Livre de l'Échelle de Mahomet* est devenu célèbre depuis que l'orientaliste espagnol Miguel Asín Palacios a émis en 1919 l'hypothèse, toujours controversée, qu'il aurait été une source de la *Divine Comédie* de Dante.

à partir de plusieurs manuscrits arabes. Autant dire que l'établissement de ce texte par Jamel Eddine Bencheikh est lui-même l'aboutissement d'un voyage très érudit à travers différentes versions et différentes langues. Ce qui l'amena à conclure qu'il était impossible, en l'état actuel des sources disponibles, d'affirmer l'existence d'un seul texte qui serait l'original, l'authentique récit du Voyage nocturne et de l'Ascension céleste du Prophète. Face à ce constat et à la floraison de versions à sa disposition, il pouvait alors légitimement entreprendre de composer la sienne, tout en s'appuyant sur nombre d'entre elles : « Rien ne pouvait nous interdire cette entreprise, écrit-il. Le Coran n'a consacré qu'une ligne au Voyage nocturne de Mouhammed¹ : au-delà naît la légende. Celle-ci s'est constituée en textes qui ne sont légitimés que par l'imaginaire, et de cet imaginaire nous ne sommes pas sortis : notre composition avoue ses sources. Notre constante exigence a été de respecter l'homogénéité et la qualité littéraire du genre². »

1. Le nom du Prophète est écrit de façon différente, selon les auteurs et les éditeurs : Mahomet, Mohammed, Mohamed, Mouhammad, Muhammad.

2. J.E. Bencheikh, « L'aventure de la parole », in *Le Voyage nocturne de Mahomet*, Imprimerie nationale, 1988, p. 234.

Jamel Eddine Bencheikh suit fidèlement la trame narrative évoquée plus haut, à la différence près que, comme dans *Le Livre de l'Échelle de Mahomet* et d'autres versions, le paradis et l'enfer y sont richement décrits alors qu'ils sont absents dans les récits de la tradition savante. L'auteur nous offre ainsi en français l'une des versions les plus étoffées du Mi'râj et sans doute la plus poétique. Écrite dans une langue et un style particulièrement bien adaptés, elle donne à voir au lecteur ou à l'auditeur un univers qui lui est inaccessible et qui excède les limites de l'espace et du temps où vit le simple mortel. Ici, les distances se comptent en centaines, voire en milliers d'années de marche ; le ciel et la terre ; le chaud et le froid ; les montagnes et les fleuves ; les océans et les vents ; les végétaux et les animaux ; les pierres précieuses et les perles ; les couleurs et les senteurs ; les délices et les supplices : tout est absolument hors norme humaine. Autant d'invraisemblances que le récit souligne par des formules telles que : « on ne saurait l'imaginer », « on ne saurait le décrire » ou encore « on n'en a jamais vu de semblable ». Comme s'il fallait rappeler l'homme à sa finitude face à l'infinie grandeur de son Créateur.

Cet imaginaire a toujours été tenu par les docteurs de la Loi et certains islamologues pour du vulgaire folklore destiné à des

croyants peu instruits dont la foi est pauvre. Mais, objecte Jamel Eddine Bencheikh : « Comment faire croire à une ascension dans les cieux, à des rencontres avec les prophètes et les anges, à l'octroi de la Loi, et interdire en même temps d'imaginer ce que *cela* a pu être ?¹ » Aussi, dans le passage consacré à la rencontre de Muhammad avec Dieu, a-t-il tenu à rendre justice à la foi du charbonnier, en restituant « l'émotion profonde ressentie par le Prophète qui, en approchant le mystère divin, exprime fortement l'angoisse qui habite toute conscience croyante ». On comprend, ajoute-t-il, le succès populaire de ces récits qui – lus ou racontés lors des nuits de Ramadan – placent le lecteur ou l'auditeur dans la situation vécue par le Prophète. On comprend aussi que ces récits foisonnants d'images et de couleurs aient inspiré de nombreuses miniatures persanes raffinées et chromolithographies populaires naïves.

Après tout, ces croyants ne s'en remettent-ils pas à ces versets du Coran destinés aux incrédules et invoqués par la tradition musulmane pour confirmer l'authenticité de l'expérience nocturne de Muhammad ? « Votre compatriote n'est point égaré, il n'a point été séduit. Il ne parle pas par suite de quelque mouvement de ses passions. C'est

1. J.E. Bencheikh, *ibid*, p. 257.

une révélation qui lui a été faite¹. » La question qui est sous-jacente ici a longtemps été débattue : s'agissait-il d'un voyage en songe ou à l'état de veille ? D'un voyage par l'esprit ou par le corps et l'esprit ? D'un voyage initiatique ? Les réponses ont varié selon les courants de l'islam.

Jamel Eddine Bencheikh a su relever le défi qu'il s'était lancé en composant son récit du Voyage nocturne et de l'Ascension céleste du Prophète. Ce faisant, il nous fait découvrir un imaginaire religieux musulman d'une richesse insoupçonnée que l'islam strictement codifié, qui en est la source d'inspiration, a cherché à occulter.

Ruth Grosrichard

1. *Le Coran*, sourate « L'Étoile », versets 2 à 4, traduction de A. Kasimirski, J'ai Lu, 2023.

Avertissement

Nous avons conservé la translittération en caractères latins des termes arabes adoptée par Jamel Eddine Bencheikh, aussi bien pour les noms propres que pour les noms communs.

Les versets du Coran qui sont intégrés dans le récit du *Voyage nocturne* ont été traduits par ses soins. Ils sont suivis d'une parenthèse qui indique en chiffres romains le numéro de la sourate et en chiffres arabes le numéro du verset.

Le voyage nocturne

Que tous les hommes des quatre parties de notre monde, d'Orient et d'Occident, du Nord et du Midi qui verront ce livre précieux et l'écouteront lire, sachent ceci.

Moi, Mouhammed, fils de 'Abd Allâh, né en Arabie, dans la ville de La Mecque, de la noble tribu arabe des Qouraïch, illuminé de la grâce divine, étais dans ma maison, couché non loin de Oumm Hânî¹. J'avais longtemps veillé à méditer sur la Loi de notre Seigneur, puis je succombais sous le poids du sommeil. Alors m'apparut l'ange Gabriel.

Il vint et se montra à moi sous cet aspect : le teint du visage plus blanc que le lait et que la neige, les cheveux plus rouges que le corail le plus pourpre. Il avait les sourcils très amples, la bouche très belle et bien faite, les dents parfaitement blanches et resplendissantes. Il était vêtu de vêtements plus blancs qu'aucune chose et richement ornés de perles et de pierres précieuses. Il était

1. Cousine du Prophète.



14318

Composition
NORD COMPO

*Achevé d'imprimer en Slovaquie
par NOVOPRINT
le 5 janvier 2025*

Dépôt légal février 2025
EAN 9782290414514
OTP L21EPBN000710-643934

ÉDITIONS J'AI LU
82, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Diffusion France et étranger: Flammarion